

## La dictée de la rentrée 2018 par Simon Boulerice

Dans l'écho des corridors écaillés des écoles que je visite, j'entends un français mâtiné d'anglais, revampé par une juvénilité fulgurante et émaillé d'expressions inédites. Un galimatias rabelaisien qui m'intrigue et, souvent, me séduit.

Devant ce chamboulement du français, certains peuvent ressentir le vertige du krach boursier ou la violence d'un écrasement d'avion. Mais on peut aussi y lire quelque chose d'inspirant, de frénétique et frétilant, de vibrant comme la sittelle quémendant la **becquée/béquée** maternelle.

Ce jargon festif charmarre la langue de **Houellebecq**, la secoue comme on se pend aux ramifications d'un pommier pour en faire choir des fruits qui ne sont pas à terme. Les jeunes sont des pomiculteurs impatientes. Et c'est tant mieux : une langue, ça s'utilise dans l'urgence. Et quand le mot n'existe pas encore, à nous de l'inventer ! La jeunesse, dédaignant certains fruits bleus du français, l'a bien saisi. C'est l'usage qui rend une langue vivante. Et l'arrivée des **messages textes/messages texte** a démocratisé l'écriture et renouvelé la parlure.

J'aime dire de ma langue qu'elle a le cul entre deux chaises : une fesse engourdie en France, l'autre dans l'américanité la plus totale. J'aime accoler **une/un émoticône/émoticone** à une citation de **Cocteau** ou de **Vigneault**. D'ailleurs, insérer un émoji dans un texto peut avoir la précision d'une didascalie. Ça précise le ton, drape le propos de causticité ou l'enrubanne de bienveillance.

Une langue se doit d'être flexible, de faire le grand écart entre l'ancien et le nouveau, le sacré et le profane. Embrasser autant le charme suranné d'un archaïsme que la délectation d'un néologisme nous plonge dans une heureuse contemporanéité. Car non, une langue ne doit pas que s'emperler ; elle doit être habilitée à accueillir dans son collier les pâtes alimentaires non cuites. Des cannellonis tiens !

C'est connu : les plus beaux bijoux sont ceux artisanaux, confectionnés avec les moyens du bord et la grâce du cœur.

**FIN**